

ON EN A GROS

~*~*~*~*~*~*~*

Ce texte est indissociable pour sa compréhension globale de « L'ascension de la Montagne Inexplorée » dont il est la suite. Disponible ici :

http://talence.agv.free.fr/wa_files/L_27ascension_20de_20la_20montagne_20inexplor_C3_A9e.pdf

~*~*~*~*~*~*~*

Livret IV - Chapitre II:

Le congrès du NPA vient de s'achever sur une absence de majorité, mais, de fait, avec une composante « majoritaire » à plusieurs têtes, qui transforme le fond et l'objet de la création d'un parti ouvert à l'ensemble des anticapitalistes en un parti prétendument « révolutionnaire » (sic) qui s'adresse aux éléments les plus radicalisés de la société et plus à l'ensemble des travailleurs et de la population.

La « clarification » a donc eu lieu : 5 plateformes (6 même paraît-il), pas de majorité, mais des majorités de refus comme celle qui s'est exprimée quelques jours avant le congrès pour la Grèce. Et au final, quand même, une majorité, celle de l'abandon du projet fondateur du Nouveau Parti Anticapitaliste pour un parti dit « rrrrévolutionnaire » qui élimine toutes les mauvaises odeurs en son sein comme à l'extérieur. Enfin, entre nous soi !! Qu'est-ce qu'on a raison quand même, non, vous ne croyez pas ?

Une autre majorité claire (heu claire ... c'est, ? , ah oui, non, bon, passons...) s'est dégagée : pour une motion élections, politiquement fausse (et hors contexte quand le FN flirte avec le pouvoir, voire plus si affinités ou stupidités des autres), et idiote stratégiquement (de celles qui vous font passer pour des sectaires même quand on ne l'est pas).

Renoncer dès maintenant à toute candidature commune, au lieu d'exprimer des conditions politiques, comme si la situation ne pouvait qu'être immuable d'ici deux ans 1/2, comme si il n'y avait pas d'autre enjeu que de présenter *sa petite candidature* en solo, sans tout faire pour, qu'au contraire, une voie s'ouvre à une alternative, dans une période dominée par l'ascension de l'extrême droite, du FN et des fascistes de tous poils.

Aujourd'hui certains, après avoir voté ça, nous disent « *bon, mais, heu..., s'il se passe quelque chose, on verra quand même...heu...* »... Comme quoi on se situe déjà en spectateur de « s'il se passe quelque chose » et plus en acteur. Et puis, quand même, à se demander pourquoi ils ne l'ont pas voté ce « *on verra* » !

Mais le problème, outre la situation imprévisible de 2017, c'est qu'avec cette motion, il n'y a plus aucune dynamique pour s'adresser à celles et ceux qui attendent une alternative, une alternative pour y défendre nos idées mais en la proposant, une alternative de celles qui changent les choses sans être remise aux calendes grecques (encore que je ne suis plus sur de pouvoir utiliser cette formule aujourd'hui ; disons plutôt donc aux calendes françaises 2345).

On l'a déjà d'ailleurs bien pris sur la tête et entre les oreilles, normal j'aurais fait pareil, ce qui ne nous permet même plus de faire comprendre nos positions comme la gestion des exécutifs avec le PS.

De toute façon, à quoi bon discuter, on n'ira avec personne sauf avec des révolutionnaires au label 100% poulet rouge. Et comme le disait une blague, qui m'amuse toujours et que je vous raconterai à l'occasion, si vous ne la connaissez pas « *il n'y en pas beaucoup par ici* ».

Si... peut-être... LO.... si ceux-ci ne s'acharnent pas à considérer que, ce sont bien eux, et seulement eux, qui détiennent l'exclusivité de ce label révolutionnaire depuis la nuit des temps et pour l'éternité. Accepteront-ils de partager l'appellation ? Suspens. Et belle et intéressante bataille politique en perspective, qui va passionner, je n'en doute pas, la population.

.../...

Tout ce qui arrive n'est possible que parce que les départs ont minorisé le parti, réduit à la portion congrue, dont le noyau « *de ceux qui fermeront la porte en partant* » (citation de Véronique Bamas) s'est forcément moins effiloché que les autres. 80 qui restent à 50, quand 7500 sont partis ça fait des majorités.

Et pourtant

Et pourtant, c'est dans le mouvement y compris pour bâtir une alternative posant la question du pouvoir, que nous avons notre place, nous les anticapitalistes, et pas dans le renfermement. Cela veut dire exprimer ce qu'on a dire, ne pas se taire, ne pas cacher nos solutions, mais être dans le mouvement pour cette alternative politique.

C'est cela qu'attendent de nous ceux qui ont déserté nos rangs et ceux qui pourraient nous rejoindre : **une alternative politique posant la question du pouvoir, maintenant.**

A cela, de par son congrès, de diverses tendances toutes minoritaires séparément mais majoritaires sur le pire en groupe, le NPA (transformé en autre chose), vient de tourner le dos. En a témoigné avant même la fin du congrès, le refus de signer unitairement le soutien au peuple Grec ; car toujours à la recherche de la virgule qui ne va pas, et en oubliant l'essentiel, le soutien efficace, même et surtout si critique, au mouvement qui seul peut être porteur de transformation révolutionnaire de la société.

Sans mouvement pas de transformation révolutionnaire de la société ; dans l'isolement pas de mouvement.

Parier sur l'échec (des autres, car l'enfer c'est toujours les autres) au lieu de participer à être acteur de la réussite, se faire diseuse de mauvaise aventure, distribuer les bons et les mauvais points et les labels 100% poulets rouges, être spectateur isolé du mouvement plutôt qu'y intervenir en son sein en défendant nos idées, dans et pas hors ; c'est à cela qu'ils transforment notre NPA.

Pour parvenir à la transformation révolutionnaire de la société, notre militantisme se doit de viser à la radicalisation des travailleurs et de la majorité de la population, pas de se radicaliser en petit comité, entre nous, en s'isolant, se minorisant, se faisant plaisir avec des formules et des postures prétendument radicales mais finalement hors-contexte, isolationniste sur l'essentiel (la construction d'une alternative politique urgente), donc sans aucune prise sur le mouvement, en ne pesant plus, au final, sur le réel.

Que personne ne s'y trompe, ces lignes je les écris sans haine, avec une infinie tristesse, de celle qui vous ronge les tripes, en regardant s'écrouler tout ce que nous avons mis des mois, des années à bâtir ici ; ce parti que nous avons contribué à construire, auquel nous avons consacré des heures inestimables de notre existence.

J'espère, je le souhaite, retrouver sur mon chemin toutes celles et tous ceux qui veulent construire vraiment un mouvement à la fois indépendant et unitaire, ouvert sur les autres, visant à renverser le capitalisme et à la transformation révolutionnaire de la société, un vrai nouveau mouvement anticapitaliste. « *Ce droit précieux de recommencer* » dont nous parlait si bien Daniel Bensaïd. En aurais-je, en aurons nous seulement le temps ?

BONUS : http://www.dailymotion.com/video/x2h3sbu_sans-titre

José Sanchez
Que la tortilla se vuelva
Talence à Gauche Vraiment
NNPA